

Le Projet Faim (THP) - Suisse

Invitation aux journées d'action «Zoug pour l'Afrique» le 24 août 2014
Emplacement : Schlosspark St. Andreas, 6330 Cham (Zoug)

Le Projet Faim Suisse participera, aux côtés de 7 autres ONG, aux journées d'action «Zoug pour l'Afrique», organisées par le Rotary Club de Zoug-Lac de Zoug. «Zoug pour l'Afrique» a été organisé pour la première fois en 2012 et poursuit les objectifs suivants :

- Informer sur la diversité des projets humanitaires en Afrique
- Permettre aux participants d'échanger leurs expériences
- Collecter des fonds pour permettre aux projets de continuer.

Programme:

10.00 h	Messe œcuménique africaine avec une chorale congolaise
11.30 h	Concert de la Black Earth Band d'Afrique
12.00 h – 17.00 h	Stands avec information, présentations des 7 ONG participantes cuisines d'Afrique et de Suisse

Le Projet Faim aura un stand. Venez avec vos enfants, vos amis, etc.!
 Nous nous réjouissons de vous y retrouver!

Rapport annuel 2013

Vous pouvez télécharger le rapport annuel 2013 sous: <http://www.hungerprojekt.ch/fr/qui-sommes-nous/rapport-annuel> ou le commander auprès d'Alexandra Koch (adresse ci-dessous).

Le Projet Faim (THP) – Nouveautés du monde entier

Nouvelle présidente du Projet Faim mondial

En septembre 2014, Åsa Skogström Feldt succèdera à Mary Ellen McNish à la direction du Projet Faim mondial en tant que «Chief Executive Officer» (CEO) et présidente.

Åsa Skogström Feldt a dirigé le Projet Faim Suède de 2004 à 2012 et est depuis 2012 membre du comité. Elle a contribué avec grand succès à améliorer la notoriété du Projet Faim dans le monde des affaires et à y développer des soutiens.



Le Projet Faim Suisse

Contact: Le Projet Faim Suisse, Alexandra Koch, Blumenweg 6B, CH-5300 Turgi
 téléphone +41 44 586 68 34, mobile +41 78 870 40 75
alexandra.koch@hungerprojekt.ch, www.hungerprojekt.ch, www.thp.org

Domicile: Le Projet Faim Suisse, Avenue De-Luserna 30, CH-1203 Genève

Compte postal: 12-25633-7, **Compte banque:** Banque Coop SA, IBAN CH 88 0844 0360 1332 9009 1

En 2012 elle a commencé chez IKEA et y a créé une nouvelle initiative grâce à laquelle IKEA intègre des entreprises sociales dans sa chaîne de valeur ajoutée. Les premiers partenariats ont été mis en place en Inde, Thaïlande et Suède. «Nous vivons une période décisive, le monde a posé les jalons nécessaires pour mettre un terme à la faim et à l'extrême pauvreté d'ici à 2030» dit-elle. «Nous savons que cela sera uniquement possible en aidant les personnes souffrant de la faim et de la pauvreté à renforcer leur confiance en eux pour qu'ils puissent prendre en main leur vie de façon autonome. L'agenda post 2015 nécessitera une mise en place renforcée de la part de tous les acteurs d'approches stratégiques globales.»

Avant de s'engager pour le Projet Faim Åsa Skogström Feldt a travaillé 17 ans dans diverses entreprises. Elle a travaillé entre autre sept ans comme responsable marketing pour Sony Ericsson en Allemagne. Chez Ericsson Mobile Communications elle était responsable du marketing et de la communication au Moyen Orient et en Afrique.

«Avec Åsa nous avons la possibilité d'atteindre un autre niveau pour notre travail et de développer nos stratégies» dit l'actuelle présidente et CEO Mary Ellen McNish, qui a annoncé l'année dernière qu'elle se retirait pour prendre sa retraite. Mary Ellen McNish exercera ses fonctions jusqu'au 1 septembre, date à laquelle Åsa Skogström Feldt prendra ses fonctions au bureau de New York. Elle continuera par la suite à s'engager pour le Projet Faim.



Histoire d'une partenaire au Bénin **Lettre de Clémentine Sèbio**

Je m'appelle Clémentine Sèbio, j'ai 42 ans, je suis mariée et ai six enfants. J'habite à Gnonfihoué, un village qui fait partie de l'épicentre de Dékpo au Bénin.



Je souhaite vous écrire pour vous dire ma confiance dans le fait de pouvoir augmenter mes récoltes dans les prochaines années. Comme vous le savez sûrement, nous, les femmes, avons un accès limité aux terres agricoles qui nous permettraient de cultiver nous-même nos aliments. De plus, la fertilité des sols diminue d'année en année. Nous, les femmes, sommes les premières touchées par les diminutions de récoltes sur des sols de moins en moins fertiles.

Après les formations agricoles, nous avons commencé à collecter les ordures ménagères et à fertiliser nos champs. Nous avons rempli des corbeilles et d'autres récipients avec ces ordures, les avons mis sur nos têtes et avons épandu leur contenu dans les champs.

Après quelques temps, nous avons pu voir une grande

différence entre les champs sur lesquels nous avons épandu les ordures et ceux pour lesquels nous n'en avons plus assez. L'expérience nous a également appris que les engrais chimiques fonctionnent uniquement lorsque le sol contient suffisamment de substances organiques. Grâce à l'initiative de l'épicentre «village propre, terres fertiles» je suis sûre que mes récoltes vont augmenter. La jeunesse partenaire de l'épicentre m'aide avec une moto pour transporter les ordures jusqu'aux champs. Cela simplifie mon travail et je suis sûre que la prochaine récolte sera plus grande.